

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 29 juin 1853, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 29 juin 1853, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie des sciences](#), [Académie française](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-06-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote95, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 29 juin 1853, Amélie Lenormant à François Guizot, 1853-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8835>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

229 juin 1853

95

passé en acceptant cela sans, mais j'en suis encore à
craindre que le sénat ne soit si peu sûr de son vote et
qu'il ne se fasse un parti de ceux qui se croient
suffisamment forts pour se croquer.

Je me suis adressé à la fois chez Monsieur une lettre
particulière et générale à la nôtre.
Votre aimable fille permettez que je
vous envoie ma réponse et que je
renvoie à demain ce la venant de
son souvenir, il n'a fait beaucoup car
s'aimer d'une vraie et profonde
amitié.

C'est bien entendu prochain qu'on
sente les lettres des candidats à l'Assemblée
M. Parnassus, c'est bien le 8 que se fera
l'élection. on avait une grande peur
l'académie des inscriptions de
la candidature de M. Fortoul, c'est l'histoire
de sa mort toujours suspendue et en
suspens l'élection on a voulu lui
donner, la possibilité de se présenter et
un bon ^{au ministre} intérêt d'une candidature
qui ne sera si mais des maigres
de réduction ou d'intimidation
que le ministre met en ses mains.
il s'agissait seulement de proposer
ce parti au peu resté à l'audience

ce pour cela on s'est mis de nous moi.
il ne semble point se laisser aller à un gémissement
un jour sous que M. Joubert était
suffisant à que Charles présidait, il
apprit la proposition, il s'en est suivi
un peu d'orage, mais comme il avait
la coutume d'être soutenu il s'en
est peu ému et la chose a été décidée.
Vous avez certainement fait pour M.
Egger tout ce qu'il a pu et ce que vous
lui deviez, et je comprends à
merveille que vous ne fussiez pas
tout après à Paris pour une discussion
devenant.

nous attendons Guillaume Médicaire
pour déjeuner, quelle que soit l'heure
de son arrivée. Il est venu tard
nous aurons dîné. Mais nous
assistons à son repas; il ne peut
pas nous faire un plus grand plaisir
que d'être de notre maison, comme
de la sienne. Il aura certainement
le plus agréable, toute la question
est de savoir si la somme sera divisée
par égale moitié, ou si on donnera
au comédien 500 francs de plus qu'à

Guillaume,
la même chose
insistants pour
la même
au M. Mieg
était fait
l'usage ne
se fait
esprit comme
philosophe
philosophe
cousine et
grand. M.
tateur, b
est une gr
nou. Sadi
enquies d
et quelques
un canot
depuis plus
entouré de
homme est
esprit char
charmant
à cette fin
intelligence
avait beaucoup
présente d
compréhension

que celle de sa mère qui a vécu 80 ans
pour arriver à ce fait. Adrien de Jussieu
est veuf depuis 22 ans, sa femme est
malade au couchant de leur unique fille et
il ne reste fidèle à cette mémoire comme
si sa fille était à lui.

Mary, aussi en mourant, l'adieu
des sciences pour ainsi jusqu'à la fin
deux petites considérations se bécotaient de
Julienne en partie à moitié pour
plombières, fraîche folie, fait en
l'air de son voyage. Ce si j'en juge
par les préparatifs de toilette fait
disparaître à l'adieu au camp.

ma petite amie ne beaucoup mieux
portante aussi, elle s'en va que d'ailleurs
inspire et au désir de faire un amable
amour de quitter Paris pour qu'elle
a signé le bail d'un appartement
dans lequel ma fille s'installera à
son retour, une de fille n° 1 au premier
c'est plus loin de la bibliothèque, mais
elle s'échappe à la fatigue sans escabot
de la rue de Grammont et nous ne
sommes pas d'accord.

j'ai reçu hier une lettre de M. de
Beignes de la ville, elle me dit qu'elle
y attend M. Pasquier. Je lui ai
exprimé quelque regret de la malade
notre amie, Marie-Anne, elle me répond
qu'elle a mesuré qu'il ne manque rien